

MŒURS ET LITTÉRATURE  
DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE  
EN  
ALLEMAGNE

---

II



# ÉTUDES

SUR

# L'ALLEMAGNE

AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE

PAR

M. PHILARÈTE CHASLES

Professeur au collège de France,  
Conservateur à la bibliothèque Mazarine, etc.

Quelques semaines aux bords de la Baltique.

— Al. de Humboldt. —

Les trois mages du nord. — Henri Heine.

— Roméo et Juliette en sabots. —

Frédéric Schiller et la Souabe. — La littérature  
pastorale, rustique et populaire.

— Le fou de la révolution. — Pensées d'un  
sommnambule sur le XIX<sup>e</sup> siècle.

PARIS

AMYOT, ÉDITEUR, 8, RUE DE LA PAIX

—  
MDCCCLXI



« J'emportais avec moi, en 1857, beaucoup  
 « de blessures de la vie intime, d'une guérison  
 « difficile, qui me faisaient sentir leur pré-  
 « sence et leur profondeur par une cruelle souf-  
 « france. Je traversais une de ces crises doulou-  
 « reuses que les habiles ont soin de voiler à tous  
 « les yeux, auxquelles nul d'entre eux n'échappe  
 « et que des circonstances spéciales marquaient  
 « pour moi d'une empreinte amère, terrible et  
 « presque désespérée. L'abandon des miens, la  
 « calomnie la plus abominable, le triomphe sans  
 « pitié des intrigues et des rivaux, les ma-  
 « nœuvres de l'intérêt, les cruels raffinements de

« la haine littéraire me pressaient de toutes  
 « parts ; ceux qui auraient dû me soutenir et  
 « sauver mon honneur me délaissaient ou me  
 « frappaient. . . . .

« Pour mieux panser mes plaies saignantes,  
 « celles que l'ingratitude ou l'envie m'avaient  
 « infligées, voulant m'éloigner un peu de cette  
 « patrie si troublée et si orageuse ; résolu à ne  
 « pas céder en vaincu aux cabales ennemies qui  
 « prétendaient me chasser de mon pays et de  
 « mon foyer ; je me proposai à deux reprises  
 « différentes de passer quelque temps dans l'Al-  
 « lemagne du Nord et dans celle du centre,  
 « patrie de Schiller. » . . . . .

J'emprunte ces paroles à l'*Étude sur Schiller*,  
 qui fait partie (1) du présent recueil. Voilà pour-  
 quoi un long délai de six années a séparé la pu-  
 blication du premier et celle du second vo-  
 lume de mes *Études Allemandes* (2) ; délai qui  
 pourrait être imputé à négligence ou à oubli.

Je devais cette explication aux lecteurs bien-  
 veillants et aux auditeurs favorables (3) qui de-

(1) P. 228. *Frédéric Schiller étudié dans sa patrie.*

(2) *Études sur l'Allemagne ancienne et moderne.* T. I, 1858.  
 (Amyot.)

(3) *Enseignement du collège de France, 1838 à 1861.* Chaire des